

« *Nuestra California* ».

Faire Californie entre deux constructions nationales et impériales (vers 1810-1850)

Thèse de doctorat d'Emmanuelle Perez Tisserant, dirigée par François Weil et soutenue le 29 novembre 2014

Résumé

Dernière conquête de l'empire espagnol, la Californie s'avère un observatoire privilégié pour observer la complexité et l'ambiguïté des transformations politiques qui ont lieu après les révolutions atlantiques. Elle offre en effet un miroir agrandissant des problèmes posés par les révolutions et les indépendances dans les nouvelles nations, comme le Mexique qui prend son indépendance en 1821.

Le cas de la Californie met en évidence la dimension impériale de la construction nationale du Mexique et des États-Unis au début du XIX^e siècle. Du point de vue du Mexique, malgré une volonté de rupture avec l'ordre colonial et d'harmonisation de tout le territoire, les frontières en général et la Californie en particulier sont vues comme des lieux d'exception. L'égalité des Indiens proclamée par l'indépendance s'avère difficilement réalisable. « Mettre fin à l'ancien système » dans ces régions signifie mettre fin aux missions franciscaines et trouver d'autres moyens de les développer, notamment la colonisation. Cependant, l'importance des missionnaires pour faire travailler les Indiens et empêcher les révoltes conduit le gouvernement à repousser la fin des missions. Les Amérindiens ont aussi leurs propres revendications sur une terre qu'ils considèrent comme leur. Les colons et soldats sont d'abord pour la plupart attachés au système tel qu'il est. Mais certains gouverneurs et d'autres intermédiaires orientent un petit nombre de jeunes gens vers une carrière publique et la conception de la Californie comme un projet politique fondé sur la souveraineté populaire puis la souveraineté des États. Se forme alors une élite locale prête à se révolter quand elle estime ses droits bafoués. Ces révoltes sont comparables aux révoltes fédéralistes au Mexique mais aussi à celles de colonies de peuplement dans le cadre des empires. La culture politique et les liens avec le Mexique évoluent aussi avec l'augmentation des circulations : à l'échelle régionale, le sud se rapproche du Mexique plus que le nord qui connaît une forte immigration de l'Oregon et de l'ouest des États-Unis. La thèse analyse ainsi l'articulation entre national et local, à travers le prisme de la politisation : étude des élections, organisation de partis, affiliation à un programme, mais aussi identifications locales et nationales.

Du point de vue des États-Unis, la Californie se situe dans un ensemble de problématiques liées à la fois à l'agrandissement territorial et à l'expansion de l'esclavage dans ce territoire et à l'enjeu du commerce avec l'Asie. Pour les Californiens, les États-Unis sont incarnés par deux types sociaux : d'une part les commerçants qui arrivent par la mer, intégrés aux bonnes familles, et d'autre part les déserteurs des bateaux et ceux qui arrivent par la terre, chasseurs, petits commerçants, pionniers qui restent entre eux. Les premiers incarnent les idéaux d'un fédéralisme et d'un républicanisme fonctionnels, les seconds un fléau quasi biblique quand ils se mettent à arriver par milliers et cherchent à construire leur propre Californie. L'espoir du consul des États-Unis à Monterey d'une demande d'annexion de la Californie sans guerre est ruiné par l'initiative de migrants des années 1840, nourris des discours sur la « destinée manifeste », de défendre leurs droits à la terre et à une « vraie république » en Californie par l'attaque d'un poste de la frontière nord. Cette confrontation entre colons mexicains-californiens et migrants étatsuniens est celle de deux projets impériaux et nationaux sur un même territoire et illustre l'ambiguïté de la revendication de souveraineté, de liberté et d'égalité sur un territoire conquis.

Cette recherche se fonde sur des sources diverses, en trois langues (anglais, espagnol, français), dans des dépôts d'archives à Mexico, en Californie et en France. Les sources principales sont les archives administratives et politiques de la Californie mexicaine, les archives de divers ministères à Mexico concernant la Californie, la correspondance contemporaine, les comptes-rendus des débats au Congrès mexicain, les récits de voyage, les archives consulaires françaises et étatsuniennes.